

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 873

Artikel: Fusion : BBC sortant du bain
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BBC sortant du bain

■ (ag) Avoir son siège dans une ville thermale ne préserve pas du rhumatisme. Après l'eau chaude, BBC choisit donc la thérapie par l'eau froide.

Dans cette union Suède-Suisse, la leçon est de modestie pour la droite helvétique radicale et PDC, qui compte dans le canton d'Argovie et dans l'entourage de BBC quelques têtes étroites, aux œillères doctrinaires, champions du libéralisme, pourfendeurs de toute ombre de socialisation à froid. Et voilà que le salut viendra d'un concurrent suédois, qui a grandi dans un pays dont le système éducatif est si égalitaire (et pourtant ils ont de meilleurs managers), où les entreprises doivent alimenter avec un pourcentage de leurs bénéfices un fonds syndical de placement, un pays où se pratique la participation (deux représentants des syndicats sont membres du conseil d'administration d'ASEA). Le sang neuf, d'origine sociale-démocrate! De quoi rendre muets, on l'espère du moins, un Letsch ou un Anton Keller, car Volvo (présent aussi dans le pétrole, l'agro-alimentaire, la pharmacie), Ericsson, Electrolux et Saab ont poussé aussi sur le même terreau qu'ASEA. Certes un Gyllenhammar, président de Volvo, ou un Nicolin, président d'ASEA, s'affichent dans l'opposition. Mais la vitalité d'un peuple a plus d'un visage.

Deux moitiés de prix inégaux

Ce qui frappe, dans la dernière décennie, c'est la forte croissance d'ASEA, même si le marché saturé et la concurrence acharnée ont posé aussi des problèmes à la société suédoise.

En conséquence, le 50% - 50% de la future holding, détenu par chacune des deux sociétés, crée une illusion sur l'égalité du marché conclu. Car BBC paie plus cher son 50% qu'ASEA. Pourtant le chiffre d'affaires de BBC est légèrement supérieur, de 13,8 mia contre 10,8; l'effort de recherche est nettement plus intense: 1 mia contre 0,3 mia. En

revanche la capacité de gain fait éclater une disparité totale: 522 mio pour ASEA contre 96 pour BBC qui, en 1986, n'a pas distribué de dividendes (les chiffres varient selon les sources et les modes de calcul mais le rapport reste en gros le même). Le cours des actions a enregistré cette différence de rentabilité. La capitalisation boursière des actions ASEA représente 5 milliards de francs suisses, soit deux fois plus que celle de BBC.

Pour corriger cette disparité, BBC apportera 800 millions par augmentation de son capital social et ASEA conservera, pour elle-même, d'importantes participations dont le 10% du capital d'Electrolux qui correspond au 49% des votes de ce groupe. La soule au profit d'ASEA est donc considérable.

Ce n'est pas DP qui prétendra refaire les calculs. Personne n'a jamais contesté que M. Leutwiler sache compter – mais il a aussi le goût du théâtre! En revanche la référence qui sert à l'évaluation de la valeur d'une entreprise mérite discussion. Certes le cours des actions reflète partiellement la capacité de gain, encore que d'autres facteurs le déterminent, notamment le marché national et international de l'argent. Mais la capitalisation boursière comme référence première peut entraîner une politique perverse: priorité donnée au dividende même au détriment du salaire ou de la recherche ou de l'investissement (ce ne fut pas le cas de BBC, mais précisément il le paie). Les actionnaires, au lieu d'essuyer les risques en première ligne, car tel est leur rôle, deviennent les protégés de l'arrière.

L'emploi

Personne ne se fait d'illusions. Le management sera suédois. Percy Barnevik, no 1, Thomas P. Gasser, no 2. Dans cette perspective le 50-50 a peu de chances de durer, d'autant plus qu'ASEA conserve de solides actifs hors corbeille commune. Il va de soi aussi que la fameuse sy-

nergie n'est pas la simple addition des chiffres d'affaires, de la recherche et des effectifs.

Comme la rentabilité de BBC par personne occupée est faible, c'est là d'abord que se feront les coupes. Leutwiler prévoyait 10 000 suppressions d'emploi; elles auront lieu et au-delà, mais avec cet avantage pour la direction suisse que les décisions douloureuses pourront être attribuées à la nouvelle société!

Fin de la Raubwirtschaft

Dans les innombrables commentaires qu'a inspirés l'événement, Rita Flubacher, dans la *Weltwoche*, a souligné avec justesse l'ébranlement du mythe du capitalisme suisse. Il était (il est encore) caractérisé par une capacité exceptionnelle à franchir les frontières pour produire en Europe et dans le monde, tout en gardant, dans la forteresse, les centres de décisions, les états-majors, une partie de la recherche. Les gains réalisés à l'extérieur, rapatriés, incorporés à notre niveau de vie attestaient (attestent encore) cette division internationale du travail. Descendus de leurs montagnes, comme à Grandson, les Suisses rentrent dans leur réduit avec le butin conquis. En le disant en termes peu aimables, c'est la Raubwirtschaft.

Elle a connu en électromécanique son Marignan.

HUMOUR

C'est le "witz" qui court la bourse et que rapporte le *Tages Anzeiger* (15.8). Espérons que M. Percy Barnevik, qui a la réputation de ne jamais sourire, appréciera cet humour helvétique.

"Un cochon suisse et une poule suédoise se rencontrent sur la prairie verte et se lamentent sur le mauvais cours des affaires.

– Faisons ensemble 'oeufs et jambon', c'est encore ce qui marche le mieux, propose la poule

– Oui, mais comment? demande le cochon.

Et la poule d'expliquer:

– Très simple: tu fournis le jambon et moi, les oeufs."